

outils est trop intimement lié aux progrès de notre art, pour qu'il soit possible de parler des uns sans donner quelques détails sur les autres.

N'est-ce pas d'ailleurs dans l'amélioration de l'outillage que consistent surtout les progrès de la typographie, et que réside, par conséquent, pour nous, l'intérêt pratique des expositions universelles?

Entre un volume de texte courant imprimé au *xvi*^e siècle et tel autre de fabrication toute moderne, un homme entièrement étranger aux détails de notre profession ne saurait faire une bien grande différence. Souvent même, en comparant la qualité du papier, l'égalité du tirage, la bonne tenue de l'encre, il donnerait, non sans raison, la préférence au plus ancien.

Ce n'est donc pas là qu'est le progrès; la supériorité de l'industrie moderne ne devient évidente que lorsqu'on recherche de quelle façon ces deux livres ont été produits, au double point de vue de l'économie et de la rapidité.

Le commerce des livres s'est développé de toutes parts pendant ces dernières années. Depuis 1867, c'est-à-dire en cinq ans, et en dehors de la masse énorme de journaux qui s'impriment chaque jour, l'Allemagne a publié plus de 50,000 volumes; la France, environ 48,000; l'Angleterre, plus de 25,000. A ces chiffres il faudrait ajouter, pour calculer la quantité du papier transformé par l'impression, la production de tout le reste du monde civilisé, les travaux nécessités par les besoins du commerce, de l'industrie et de la vie quotidienne, enfin la lithographie, la taille-douce, les cartes et les gravures de toutes sortes.

De tels résultats ne sont devenus possibles que par l'emploi constant de nouveaux procédés de fabrication; loin de se ralentir, le progrès paraît s'accélérer chaque jour de toute la vitesse acquise. La presse mécanique donne aujourd'hui aux tirages, en même temps que la rapidité, une régularité et une précision que la main du meilleur ouvrier avait autrefois peine à atteindre; — la stéréotypie modifie de plus en plus les conditions économiques de la librairie et du journalisme; — la lithographie et l'autographie rendent chaque jour de plus grands services, et la chromolithographie, réservée d'abord aux productions de grand luxe, permet, depuis les récents perfectionnements apportés aux presses, de joindre aux livres des planches en couleurs ou de les illustrer de cartes à plusieurs teintes sans en augmenter sensiblement le prix; — la taille-douce, relativement plus stationnaire, a repris cependant, durant les dernières années, une large place, non-seulement dans le commerce des estampes, mais aussi dans l'illustration des livres. Grâce à l'aciérage et à la galvanoplastie, la planche, avec une modique dépense, devient inusable. En